

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Rubrik: Rapport de la Société auxiliaire du Musée de Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DU MUSÉE DE GENÈVE

RAPPORT DU PRÉSIDENT

EXERCICE 1941.

Mesdames, Messieurs,

Nous devons constater, bien que notre activité ne soit pas directement influencée par la guerre, que nous ne pouvons pas échapper aux conséquences des terribles événements qui déchirent actuellement l'Europe. Les frontières se ferment et nous nous voyons privés d'une partie de nos moyens financiers par le blocage des fonds américains, comme vous le dira notre trésorier. En outre, les œuvres d'art deviennent de plus en plus des occasions de placement d'argent et celles des artistes suisses sont particulièrement recherchées par le public de notre pays. Elles atteignent des prix d'autant plus élevés que la fermeture des frontières et les interdictions d'exportation font que bien peu d'œuvres d'art peuvent entrer chez nous. Le marché international est ainsi entièrement désorganisé. Dans les pays voisins, la recherche de valeurs réelles fait que les tableaux de maîtres d'une qualité indiscutable sont très demandés. Les expositions d'œuvres d'art étrangères sont devenues exceptionnelles.

* * *

Nous avons pu cependant nous rendre acquéreurs cette année, pour le Musée, de deux tableaux du peintre danois Malgo d'un grand intérêt historique pour Genève et qui ne manquent pas d'une certaine valeur artistique.

Quelques peintres danois ont visité notre pays à la fin du XVIII^e siècle; parmi ceux qui sont venus à Genève, on peut citer le portraitiste Juel qui a laissé un certain nombre de tableaux d'une réelle valeur dans des familles genevoises. Il n'est pas représenté à notre Musée, mais il est très apprécié au Danemark. Il en est de même pour Malgo qui a passé un certain temps à Genève, car l'on sait qu'il a peint quelques paysages en Suisse et à Genève notamment.

Les deux tableaux que nous avons acquis récemment proviennent originai-
rement de Bessinge; ils sont signés et datés de 1778. Ce sont des œuvres de grande
dimension dont les détails sont traités avec minutie et dont les ciels sont magni-
fiques. L'artiste qui les a peints a fait preuve d'une science de la lumière assez rare
au XVIII^e siècle. La première représente la ville de Genève vue des hauteurs de
Saint-Jean, non loin de la propriété des Délices. A cette époque, il existait un chemin
longeant les falaises de Saint-Jean et qui offrait une vue superbe sur la ville: au
premier plan, le Rhône avec les moulins, à gauche, le bastion de Saint-Jean, puis la
basse ville; enfin, dominant les arbres des Bastions, la ville haute avec Saint-Pierre,
les Voirons, le Mont-Blanc et le Salève. A droite, la plaine de Plainpalais et la
Jonction où il n'y avait que de très rares constructions. Ce paysage, qui nous paraît
encore idyllique, d'une Genève du passé enserrée dans ses murailles et qui comptait
à peine vingt-cinq mille habitants, est à peu près celui qui s'offrait à Voltaire quand
il était aux Délices. Quelques jeunes femmes en robes à paniers et à grands
chapeaux ornés de plumes se promènent sur le chemin et animent ce charmant
paysage, tandis qu'une paysanne suivie d'un enfant se dirige vers la ville portant
une corbeille sur la tête.

D'après le conservateur du Vieux-Genève, notre collègue M. Louis Blondel, la
topographie des environs de la ville est rendue par Malgo avec une rare exactitude.
On peut faire une remarque curieuse, c'est que dans ce tableau l'on aperçoit de
loin le lac par une échappée à gauche des fortifications de Saint-Gervais; à cette
époque, tous les abords de la ville étaient complètement dénudés et aucune construc-
tion n'était autorisée en avant des fortifications, ce qui peut expliquer que l'on
pût voir le lac de Saint-Jean.

Si l'on examine l'autre tableau de Malgo, nous le trouverons tout aussi inté-
ressant: il doit être pris de l'emplacement actuel de l'Eglise russe, sur les Tranchées,
ou même un peu plus en arrière. On voit, à gauche, le collège de Genève, le bastion
de Saint-Antoine et la Tour-Maîtresse; puis, de l'autre côté du lac, les quelques
maisons qui existaient à cette époque vers Sécheron. Devant nous s'étend le vaste
glacis en avant des fortifications et derrière apparaît le lac, sous le grand ciel d'un
bel après-midi d'été. Ce n'est que très loin, sur la droite, qu'apparaissent des
arbres, des maisons de Malagnou et des Eaux-Vives, le tout dominé par le coteau
de Cologny. On voit très bien le départ de la route de Malagnou et l'on devine
celui de la route de Chêne. Toutes ces maisons sont rendues avec une réelle exacti-

tude, mais, ce qui anime le paysage, c'est une quantité de petits personnages, voitures se rendant en ville, ânes chargés de sacs montant du port des Eaux-Vives. Enfin, au premier plan, trois personnages contemplent le paysage, et l'un d'eux, qui est peut-être Malgo lui-même, assis, dessine sur un banc. Un quatrième personnage s'approche d'eux en soulevant son chapeau.

Nous avons estimé que ces deux tableaux devaient trouver leur place au Musée car, indépendamment du charme que leur donne la lumière dorée dans laquelle ils baignent, ils sont d'un intérêt historique certain. Tous deux sont exposés au Musée et figureront cet été à l'exposition du Millénaire.

Je tiens à ajouter que ces tableaux ont été fort habilement nettoyés et restaurés par M. Castres, restaurateur du Musée, car ils avaient, l'un d'eux surtout, passablement souffert des injures du temps.

Nous connaissons un autre paysage de Malgo mais de plus petite dimension. Il appartient à un amateur et représente la même vue prise de Saint-Jean avec quelques variantes dans les personnages.

Malgo a été en relations avec le naturaliste Charles Bonnet dont les œuvres éditées à Neuchâtel en 1781 ont été illustrées par divers artistes danois. Le naturaliste et philosophe de Genthod tenait à avoir des illustrations très belles pour l'édition de ses livres. Il engagea un graveur très connu au Danemark, Clémens, qui lui-même attira à Genève Jens Juel et Simon Malgo, en 1777. Il semble que Malgo resta trois ans dans notre ville et l'on sait que Juel fut pendant une année l'hôte de Charles Bonnet, à Genthod. Ce dernier a laissé de nombreux portraits dans les familles genevoises, en particulier ceux d'Horace-Bénédict de Saussure, qui est à la Bibliothèque publique de Genève, et de sa femme, de Charles Bonnet, également à la Bibliothèque publique, de Jean-Armand Tronchin, ambassadeur genevois à la cour de Louis XVI, enfin des membres des familles Diodati, de Budé, Turrettini, de la Rive, etc. Tous ces portraits sont d'une grande élégance et ont un charme particulier. Il serait intéressant que l'on fit une fois une exposition des œuvres de ce peintre qui sont restées dans notre ville.

De Malgo lui-même l'on connaît deux vues du lac Léman, gravées à l'eau-forte, et qui sont prises de la propriété de Charles Bonnet, à Genthod. Enfin, Malgo a gravé une vue en couleurs du torrent de la Lutchine, dans l'Oberland bernois.

Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cet artiste et ses œuvres.

Vous trouverez des reproductions des deux tableaux acquis par notre Société dans la collection *Nos anciens et leurs œuvres*¹. Comme ils figuraient autrefois dans les collections de Bessinge, il n'y a pas de doute qu'ils ont été commandés ou achetés par l'un des Tronchin, grand amateur d'art et protecteur des artistes connus de passage à Genève.

¹ 1908, p. 77, 99.

A Bessinge se trouvait aussi un portrait de Jean-Armand Tronchin, peint par Juel en 1779.

* * *

Comme vous le savez, les porcelaines dites de Genève ont fait l'objet d'une étude très détaillée parue dans la revue *Genava*¹ due à M. Waldemar Deonna, directeur du Musée.

Il s'agit de porcelaines provenant de Nyon ou de Paris et décorées par des artistes genevois de talent. Cette fabrication avait été entreprise par Pierre Mulhauser, qui a signé un certain nombre de pièces de ses initiales P. M., souvent accompagnées du nom de Genève et des armoiries de la ville.

Elles sont en général fort belles de forme et décorées avec un goût parfait par des artistes de grande valeur dans le style Empire, puisque cette fabrication a duré de 1805 à 1818. Aussi sont-elles fort recherchées des amateurs à l'égal de la porcelaine de Nyon; le Musée de l'Ariana en possède une très belle série.

Notre attention a été attirée sur un grand vase d'environ 50 centimètres de hauteur, très élancé, élégant, et qui porte comme décor un paysage des bords du Léman peut-être un peu fantaisiste, mais qui rappelle les environs de Montreux.

Cette pièce ne porte aucune signature ni marque de fabrique, mais comme elle provient de notre ville et qu'elle porte un décor de paysage du pays, il y a des présomptions très fortes pour qu'elle sorte de la fabrique de P. Mulhauser.

Nous avons pu l'obtenir à des conditions assez favorables, étant donné qu'elle n'est pas signée, mais avons toutes raisons de la considérer comme étant un exemplaire de cette porcelaine dite « de Genève ».

* * *

Enfin, je reviendrai sur la question du Musée Voltaire, aux Délices. Vous savez que, grâce à nos efforts et surtout aux démarches de M. G. Fatio, membre de notre Comité, le Conseil administratif de la Ville a décidé de restaurer la Maison des Délices et aussi l'ancien théâtre de Voltaire qui existe toujours. Des crédits ont été votés pour aménager les alentours des bâtiments, démolir une ancienne dépendance sans intérêt et transformer le jardin autour de la maison de Voltaire en lui rendant le style à la française qu'il avait autrefois; nous possédons des plans des Délices et de leur jardin, ce qui fait qu'une reconstitution partielle sera possible. M. G. Fatio en a retrouvé deux qui sont très intéressants. La Société les a fait reproduire et nous pourrons les exposer dans le Musée, une fois qu'il sera ouvert. En outre, nous avons fait exécuter par le peintre Elzingre un agrandissement très réussi de la petite gravure assez rare intitulée: Vue de Genève prise depuis les Délices, séjour de Voltaire.

¹ XV, 1907, 216.

Ces documents iront rejoindre ceux que nous avons déjà pour le Musée Voltaire en formation: meubles, gravures, autographes, costume, et dont une partie sera exposée dans une salle Voltaire et Rousseau, cet été au Musée, à l'exposition du deuxième millénaire. Nous pensons que les travaux de transformation et d'aménagement aux Délices seront terminés cet automne et qu'alors nous pourrons vous convoquer pour l'inauguration de cette collection à laquelle nous nous intéressons depuis plusieurs années.

* * *

Je ne veux pas terminer ce rapport sans mentionner tout spécialement l'exposition du deuxième millénaire qui s'ouvrira le 1^{er} juin prochain au Musée et qui sera un résumé vivant de l'histoire de notre ville depuis vingt siècles. Pour autant que j'ai pu m'en rendre compte par une rapide visite, cette exposition sera du plus vif intérêt aussi bien au point de vue historique qu'au point de vue artistique.

Un grand nombre d'objets qui rappellent les circonstances marquantes de l'histoire de notre ville ont été prêtés par les autorités de cantons ou de villes combourgeoises, et par des particuliers, aussi je suis persuadé que vous aurez le plus grand plaisir à la visiter.

Le président :

Emile DARIER.

RAPPORT DES CONTRÔLEURS DES COMPTES
PRÉSENTÉ A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 19 MAI 1942.

Mesdames et Messieurs,

Conformément au mandat que vous avez bien voulu nous confier lors de votre dernière assemblée générale, nous avons procédé à la vérification des comptes de votre société.

Nous avons effectué un pointage des postes du bilan et du compte de profits et pertes avec le grand-livre, et avons reconnu leur parfaite concordance.

Nous vous engageons donc à accepter les comptes de l'année 1941 tels qu'ils vous sont présentés, et à donner décharge, avec remerciements, à votre Comité pour sa gestion de l'exercice écoulé.

Genève, le 13 mai 1942.

Les contrôleurs des comptes :

M. BARRELET.

G. MARTIN.

RAPPORT DU TRÉSORIER
EXERCICE 1941.

Mesdames, Messieurs,

L'exercice qui vient de s'écouler a apporté quelques changements dans notre Bilan. Par suite du blocage des fonds aux Etats-Unis, nos titres américains ont dû être passés à 70% de leur valeur, ce qui a provoqué une augmentation du poste « Différence d'évaluation » du Fonds Gillet de 3.386 fr. 60 à 8.015 fr. 40 et des fonds divers de 23.416 fr. 72 à 31.421 fr. 62.

Vous savez que, par suite du legs Gillet, nous avons toujours eu un nombre de titres américains assez élevé, chiffre que nous avons progressivement réduit au cours de ces dernières années. Nous n'avons pu encaisser qu'une partie de nos dollars américains, l'an dernier, de sorte que nous avons encore \$ 551,59 de revenus non transférés. Nous espérons que cette situation ne sera que provisoire, mais, en dehors du blocage du dollar U.S.A., nos revenus ont également diminué du fait de la conversion de certaines valeurs suisses à un taux plus bas. Nous n'avons donc encaissé, en francs suisses, que 5.373, fr. 77 sur nos titres, contre fr. 8.159 fr. 75 pour l'exercice précédent.

Les cotisations des membres sont également en diminution à 1.242 fr. 70 contre 1.369 fr. 80 par suite de décès et de démissions.

Par contre, nous avons réussi à vendre un des dessins de Liotard, « Portrait de femme de profil », qui nous restent de l'achat que nous avons fait, il y a quelques années, de pastels et de dessins en Hollande. Cette vente a produit une somme de 300 francs qui figure au crédit de notre compte de profits et pertes.

Nos dépenses en frais généraux se sont élevées à 2.041 fr. 65, y compris notre participation à la revue *Genava*, tandis que nos dépenses diverses, relatives à des achats d'objets, atteignent 5.891 fr. 65.

Au lieu d'un solde créancier, le compte de profits et pertes présente cette année un solde débiteur de 528 fr. 43.

En janvier 1941, nous avons vendu dans d'excellentes conditions £ 3.000 capital obligations 5½% United Light & Rys 1952, dont nous avons remployé une partie en souscrivant, au mois d'avril, à 5.000 fr. de capital nominal obligations 4% Ville de Genève 1941.

La valeur totale des objets achetés ou reçus en dons par la Société auxiliaire et remis au Musée d'art et d'histoire, jusqu'à fin décembre 1941, s'élève à 327.697 fr. 85.

Genève, le 12 mai 1942.

Le trésorier :

Guillaume FATIO.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1941.

Actif.

Compte courant chez MM. Darier & C ^{ie} .	Fr. 5.799,45
Compte courant chez MM. Lombard, Odier & C ^{ie}	» 2.010,05
Titres du Fonds Gillet	» 56.849,65
Titres divers	» 95.009,75
Différence d'évaluation sur titres du Fonds Gillet	» 8.015,40
Différence d'évaluation sur titres divers . .	» 31.421,62
Dépenses et revenus généraux	» 528,43
	<hr/>
	Fr. 199.634,35

Passif.

Fonds capital	Fr. 1.284,75
Membres à vie	» 17.950,—
Capital inaliénable (legs et dons d'hoirie)	» 12.852,—
Fonds:	
M ^{le} Elisab. Weber	» 3.637,60
Galopin-Schaub	» 5.000,—
Vieusseux-Bertrand	» 50.000,—
Diodati-Plantamour	» 18.764,—
Gillet	» 80.146,—
Charles Rigaud	» 10.000,—
	<hr/>
	Fr. 199.634,35

COMPTE \$ U.S.A.

MM. Lombard, Odier & C ^{ie}	\$ 213,96
MM. Darier & C ^{ie}	\$ 337,63
	<hr/>
	\$ 551,59

Arrérages des titres divers	\$ 383,99
Arrérages des titres du Fonds Gillet.	\$ 167,60
	<hr/>
	\$ 551.59

PROFITS ET PERTES AU 31 DÉCEMBRE 1941.

Dépenses.

Frais généraux	Fr. 2.041,65
Objets achetés	» 5.891,65
	<hr/>
	Fr. 7.933,30

Revenus.

Solde au 31.XII.40	Fr. 488,40
Arrérages des titres divers	» 3.250,07
Arrérages des titres du Fonds Gillet.	» 2.123,70
Cotisations des membres	» 1.242,70
Vente 1 pastel de Liotard (portrait de femme de profil)	» 300,—
Solde à nouveau	» 528,43
	<hr/>
	Fr. 7.933,30

Valeur des objets achetés ou reçus en dons au 31 décembre 1941: 327.697 fr. 95